

Épreuve orale de Français (filière BCPST)

Si comme les années précédentes, les membres du jury ont constaté que les modalités de l'épreuve sont dans l'ensemble connues des candidats, ils souhaiteraient attirer l'attention sur la technique du résumé qui n'est pas toujours maîtrisée. Après 45 minutes de préparation, l'épreuve dure 30 minutes, réparties en 2-3 minutes de résumé, 12-13 minutes de développement argumenté puis 12 à 15 minutes d'échanges.

Les textes proposés relèvent de genres variés et renvoient à des périodes différentes, de l'Antiquité à nos jours. Ils impliquent des disciplines différentes, comme la littérature ou la philosophie, mais aussi les sciences expérimentales. Chaque texte permet de choisir un enjeu (parmi plusieurs) afin de construire un axe argumentatif.

Pour gérer au mieux le **temps de préparation**, les membres du jury invitent les candidats à consacrer entre 15 et 20 minutes au résumé, puis 25 à 30 minutes au développement argumenté. Ce dernier constitue l'essentiel de la présentation orale, mais le résumé ne doit pas pour autant être négligé.

Il semble préférable de préparer les épreuves dans cet ordre. En effet, résumer un texte suppose de repérer sa structure et donc d'identifier les principaux enjeux. Cette première étape permet donc de commencer également la préparation de l'argumentation.

1- Le résumé

Le candidat commence par une introduction du texte (présentation de l'auteur et de l'œuvre, perspective historique brève si possible), puis résume l'extrait proposé en 2 à 3 minutes.

En **introduction**, il convient de préciser le nom de l'auteur, sans se tromper la période, le titre de l'œuvre ou de l'article, le genre, la forme et le registre du texte, enfin de présenter rapidement le sujet et les principaux enjeux. L'introduction permet de mettre en perspective à la fois le résumé et le développement argumenté. En outre, l'introduction ne correspond pas au simple nom de l'auteur et au titre de l'œuvre, qui figurent déjà sur le sujet. Le jury invite les candidats à soigner cette entrée en matière, parfois omise, souvent trop courte. De la même façon, il est important de bien préparer le résumé et d'en maîtriser la méthode.

Le **résumé** permet de vérifier dès le début de l'épreuve la compréhension du texte et d'en dégager la structure argumentative, narrative ou encore dramaturgique. C'est une technique précise, à bien connaître. Un entraînement régulier est donc nécessaire tout au long de l'année.

Un résumé se définit comme une **réélaboration synthétique, c'est-à-dire plus courte que le texte proposé**, qui doit respecter la voix, le ton et la structure logique du texte choisi. Un dialogue doit être résumé sous la forme d'un dialogue. Le résumé d'un texte à la première

personne doit conserver cette énonciation en première personne. Si l'énonciation n'est pas identifiée et respectée, le résumé n'est pas juste.

Un résumé suppose de souligner les informations essentielles, dans l'ordre du texte. Un résumé n'est pas une paraphrase. Il ne s'agit pas de répéter des extraits du texte tels quels. Seuls les concepts-clés peuvent être conservés, tous les autres mots doivent être reformulés. Le choix des synonymes est donc crucial, mais aussi la compréhension du texte et la hiérarchisation des informations.

Le résumé doit rendre compte de la structure argumentative du texte : quels sont les principaux arguments, comment s'articulent-ils logiquement ? Quelles sont les thèses et hypothèses principales ? Si plusieurs exemples viennent appuyer l'argumentation dans le texte, il faut sélectionner les exemples principaux et les reformuler. Les articulations logiques doivent être conservées et doivent permettre de souligner la structure argumentative et la progression. Certains textes impliquent une argumentation **explicite**, en philosophie, ou en sciences expérimentales par exemple. D'autres textes se fondent sur une argumentation **implicite** : cela peut être le cas d'un conte, d'un extrait de théâtre. Le résumé mettra en lumière toutes les idées principales. Il est cohérent et précis.

Un résumé n'est pas un commentaire critique : il s'agit de respecter le style et les idées de l'auteur, il ne s'agit pas de les analyser ou les commenter. Des formules telles que « l'auteur affirme que » sont à bannir.

Il est préférable d'écrire le résumé partiellement voire intégralement au brouillon, sinon ce début d'épreuve risque d'être hésitant et trop long. De plus maîtriser le nombre de mots est plus compliqué si le résumé est improvisé.

Pour bien le préparer, il convient d'une part de s'entraîner à la technique même du résumé, d'autre part de développer sa culture générale et de lire des textes argumentatifs de nature variée (scientifiques, littéraires, *etc*).

2- Le développement argumenté

Le développement argumenté, comme le résumé, est avant tout une **épreuve orale**. Il convient de regarder le jury, de conserver un rythme de parole ni trop rapide ni trop lent, et d'adopter un ton de voix clair et audible. Le niveau de langue doit être correct ou soutenu, et non relâché. Ce niveau de langue doit être maintenu jusqu'à la fin de l'entretien.

Le développement se fonde sur l'un des enjeux majeurs du texte. Il est également possible de choisir un contrepied ou un élargissement à partir d'un argument élaboré dans le texte. Quelle que soit l'orientation de l'argumentation, il convient d'expliquer clairement le point de départ, d'introduire une problématique, puis de présenter deux ou trois parties qui articulent des arguments et des exemples à analyser.

Les membres du jury conseillent fortement de bien préparer l'introduction et la conclusion. En **introduction**, il s'agit, après une entrée en matière, de définir précisément les notions importantes, si possible de les mettre en perspective, d'analyser l'axe argumentatif choisi, de

présenter la problématique puis le plan. La **conclusion** répond à la problématique en soulignant les articulations majeures du raisonnement.

La **problématique** suppose une analyse précise et une approche critique des théories de l'auteur. Il s'agit toujours d'énoncer clairement ces dernières avant d'éventuellement les nuancer ou les réfuter. Le jury recommande aux candidats d'indiquer sur quel passage du texte ils se fondent, et de l'explicitier avant de présenter la problématique. Ce passage ne saurait être trop court et doit être significatif. Le choix de la problématique, avant de concevoir le plan, constitue une étape cruciale.

Le **plan** se construit à partir des interrogations présentées en introduction. Il part d'un point de départ argumentatif pour aboutir à la conclusion. Les deux ou trois parties forment donc un trajet dynamique, dont l'articulation doit être claire. Les **transitions** entre les parties permettent d'en souligner la progression logique.

Les **arguments** doivent s'accompagner d'**exemples précis et analysés**. Il ne suffit pas de renvoyer à une œuvre ou à un article sans aucun commentaire. Des hypothèses générales sans exemples restent vagues et sont peu convaincantes. Une culture personnelle pour le choix des exemples est particulièrement bienvenue. Il est important également d'étayer les arguments au moyen de références critiques précises, situées dans leur contexte théorique. Un cadre conceptuel flou nuit à l'argumentation et l'affaiblit.

Le jury recommande vivement aux candidats de ne pas reprendre tel quel un cours entendu pendant l'année ou un corrigé lu dans un manuel. Le développement argumenté doit mettre en valeur une réflexion personnelle et la capacité à déployer une argumentation pertinente. Il renvoie également au rapport de l'année précédente pour d'autres conseils de préparation.

3- L'entretien

L'entretien est l'occasion pour le candidat de développer davantage, de nuancer ou de rectifier des éléments erronés. Il est important de s'y entraîner tout au long de l'année.

Il s'agit d'un échange, qui implique de rester ouvert et attentif aux questions posées afin d'approfondir la réflexion présentée antérieurement. Les questions posées ne sont jamais des questions pièges. Elles offrent toujours la possibilité d'améliorer l'argumentation qui a été proposée.

Il est tout à fait possible, voire recommandé, de s'accorder un peu de temps pour réfléchir avant de répondre, à condition que le silence ne s'allonge pas démesurément. Il ne faut pas hésiter à demander au jury de reformuler la question si nécessaire.

À chaque question posée, plusieurs réponses peuvent être apportées, de la même façon que plusieurs enjeux peuvent être choisis comme point de départ du développement. L'entretien suppose de l'écoute et de la souplesse. Il ne s'agit pas nécessairement de rectifier ses propos, mais parfois de les consolider. En revanche, il ne s'agit pas non plus de rester enfermé dans sa propre pensée mais bien d'être ouvert à l'échange.